haute école arc gestion
neuchâtel berne jura neuchâtel delémont

Hes·so
Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale

LE SYSTÈME DES ARTS DE LA SCÈNE DE SUISSE ROMANDE

Une contribution à l'espace culturel romand

Mathias Rota — Haute Ecole Spécialisée de Suisse occidentale

Etude menée sur mandat de la Conférence des chef·fes de service et délégué·es aux affaires culturelles (CDAC) de Suisse romande et Corodis

CONFÉRENCE INTERCANTONALE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE DE
LA SUISSE ROMANDE ET DU TESSIN

Corodis
COMMISSION
ROMANDE DE DIFFUSION
DES SPECTACLES

Croissance des effectifs

Estimation de l'évolution des établissements, emplois totaux et équivalents plein temps (EPT) dans les entreprises culturelles de Troupes de théâtre et de ballet de Suisse romande

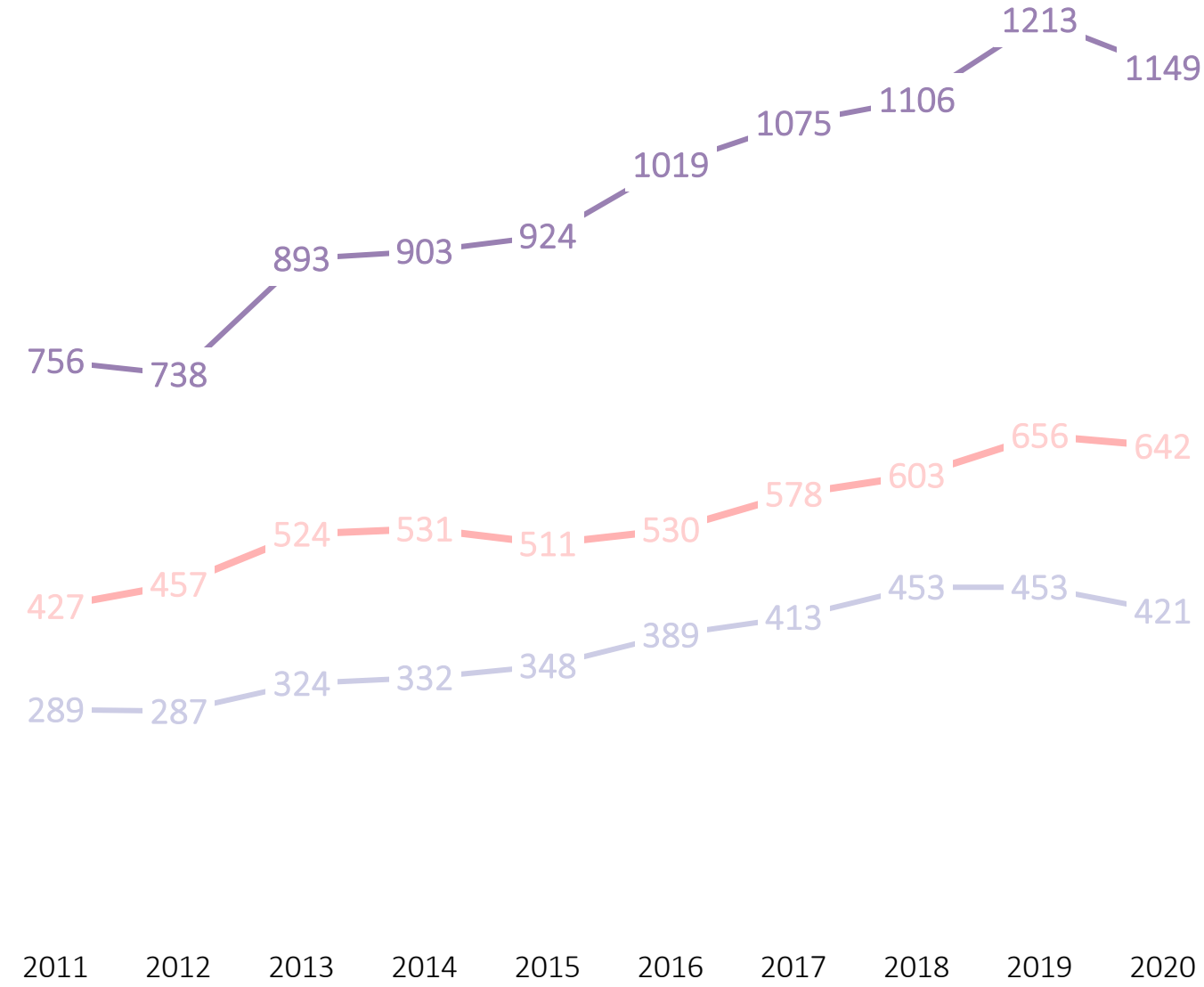
Emplois totaux	756
EPT	427
Établissements	289

⚠ *La STATENT ne considère que les entreprises qui paient des cotisations AVS obligatoires pour leur propre compte (indépendants) ou leurs employé·es à partir du seuil de revenu annuel de 2300 francs.*

2011 2012 2013 2014 2015 2016 2017 2018 2019 2020

Croissance des effectifs

Estimation de l'évolution des établissements, emplois totaux et équivalents plein temps (EPT) dans les entreprises culturelles de Troupes de théâtre et de ballet de Suisse romande



⚠ *La STATENT ne considère que les entreprises qui paient des cotisations AVS obligatoires pour leur propre compte (indépendants) ou leurs employé·es à partir du seuil de revenu annuel de 2300 francs.*

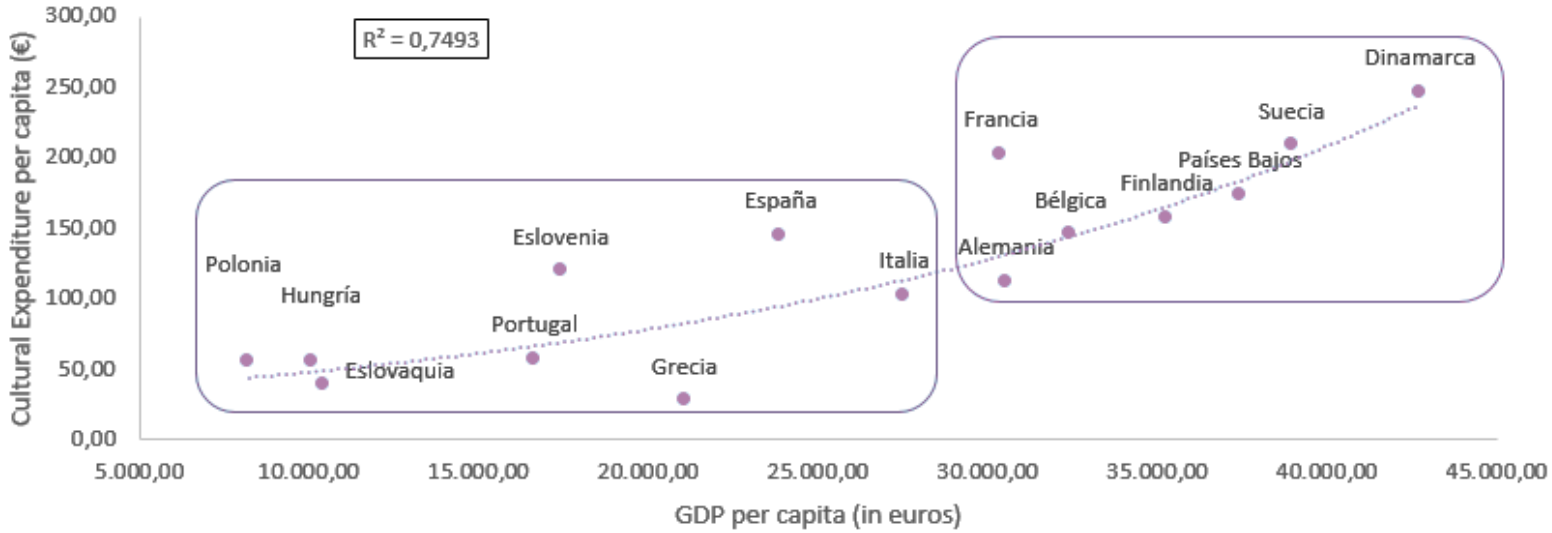
À L'ORIGINE DE LA VAGUE

«*Comment expliquer que les arts de la scène attirent un nombre croissant de personnes alors que la probabilité d'y connaître une situation de précarité financière y est élevée ?*»

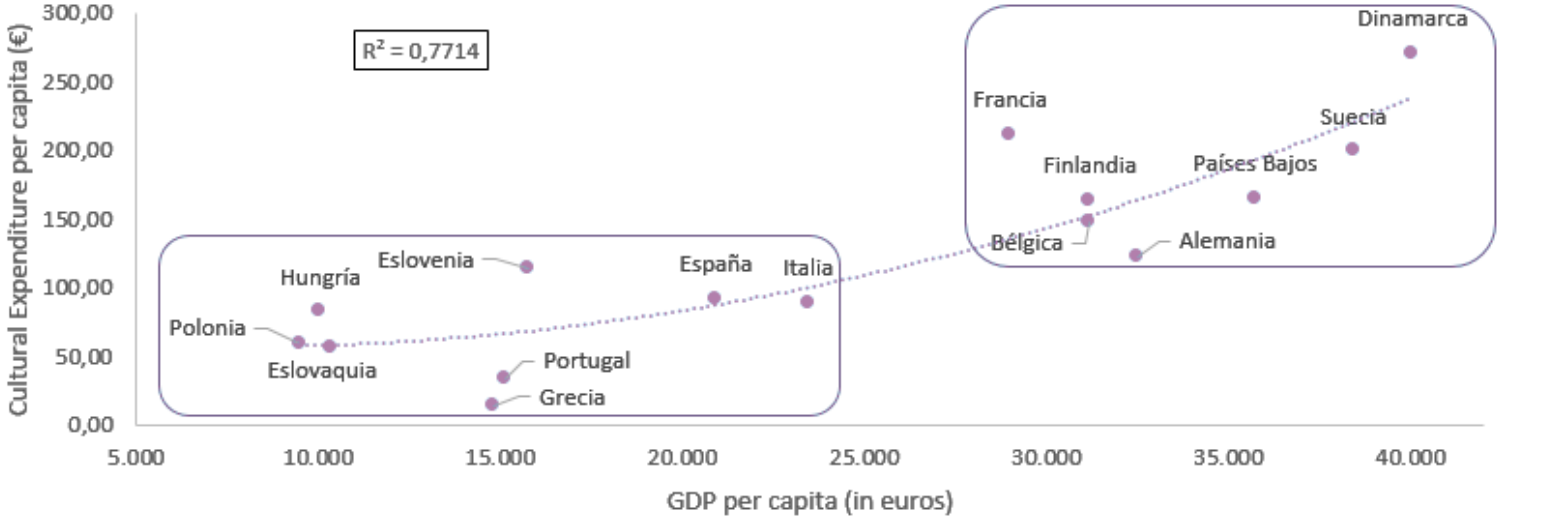
- Trois conditions sociales favorables:
  1. Croissance économique et dynamisme culturel
  2. Diffusion de la critique artiste du travail et *nouvelle économie*
  3. La normalisation des carrières

Croissance économique et dynamisme culturel

2007



2015



(Almeda, Pere, Albert Sagarra, et Marc Tataret 2018)

Croissance économique et dynamisme culturel

« *Une augmentation du PIB de 1% se traduit par une augmentation de 2% de l'emploi [dans le spectacle vivant]* »
(Greffe, Ben Salem, et Simonnet 2015, 31)

DIFFUSION DE LA CRITIQUE ARTISTE DU TRAVAIL ET *NOUVELLE ÉCONOMIE*

- ***Critique artiste*** du capitalisme : un rejet d'un monde du travail *désenchanté*, *inauthentique*, *routinier*, *déshumanisé*, *subordonné* et sans ***créativité*** (Chiapello et Boltanski 1999, 264).

- *« As a corollary of the destandardization wrought by both flexible specialization and proliferating consumer niche markets,* ***final outputs compete with one another not only on the basis of cost but also increasingly on the basis of their qualitative attributes*** *»* (Scott 2010, 183).

- Les **carrières dans les *mondes de l'art*** sont tenues pour prestigieuses, dépourvues de monotonie, caractérisées par des degrés d'autonomie et d'innovation importants et sources d'interactions aussi multiples qu'attractives (par exemple avec les médias ou les élites culturelles).

- Dans un contexte d'**inadéquation entre le nombre croissant de diplômé·es et le marché de l'emploi**, les métiers de la culture sont porteurs d'un espoir d'épanouissement professionnel et personnel.

DIFFUSION DE LA CRITIQUE ARTISTE DU TRAVAIL ET *NOUVELLE ÉCONOMIE*

- ***Critique artiste*** du capitalisme : un rejet d'un monde du travail *désenchanté*, *inauthentique*, *routinier*, *déshumanisé*, *subordonné* et sans ***créativité*** (Chiapello et Boltanski 1999, 264).

- *« As a corollary of the destandardization wrought by both flexible specialization and proliferating consumer niche markets,* ***final outputs compete with one another not only on the basis of cost but also increasingly on the basis of their qualitative attributes*** *»* (Scott 2010, 183).

- Les **carrières dans les *mondes de l'art*** sont tenues pour prestigieuses, dépourvues de monotonie, caractérisées par des degrés d'autonomie et d'innovation importants et sources d'interactions aussi multiples qu'attractives (par exemple avec les médias ou les élites culturelles).

- Dans un contexte d'**inadéquation entre le nombre croissant de diplômé·es et le marché de l'emploi**, les métiers de la culture sont porteurs d'un espoir d'épanouissement professionnel et personnel.

DIFFUSION DE LA CRITIQUE ARTISTE DU TRAVAIL ET *NOUVELLE ÉCONOMIE*

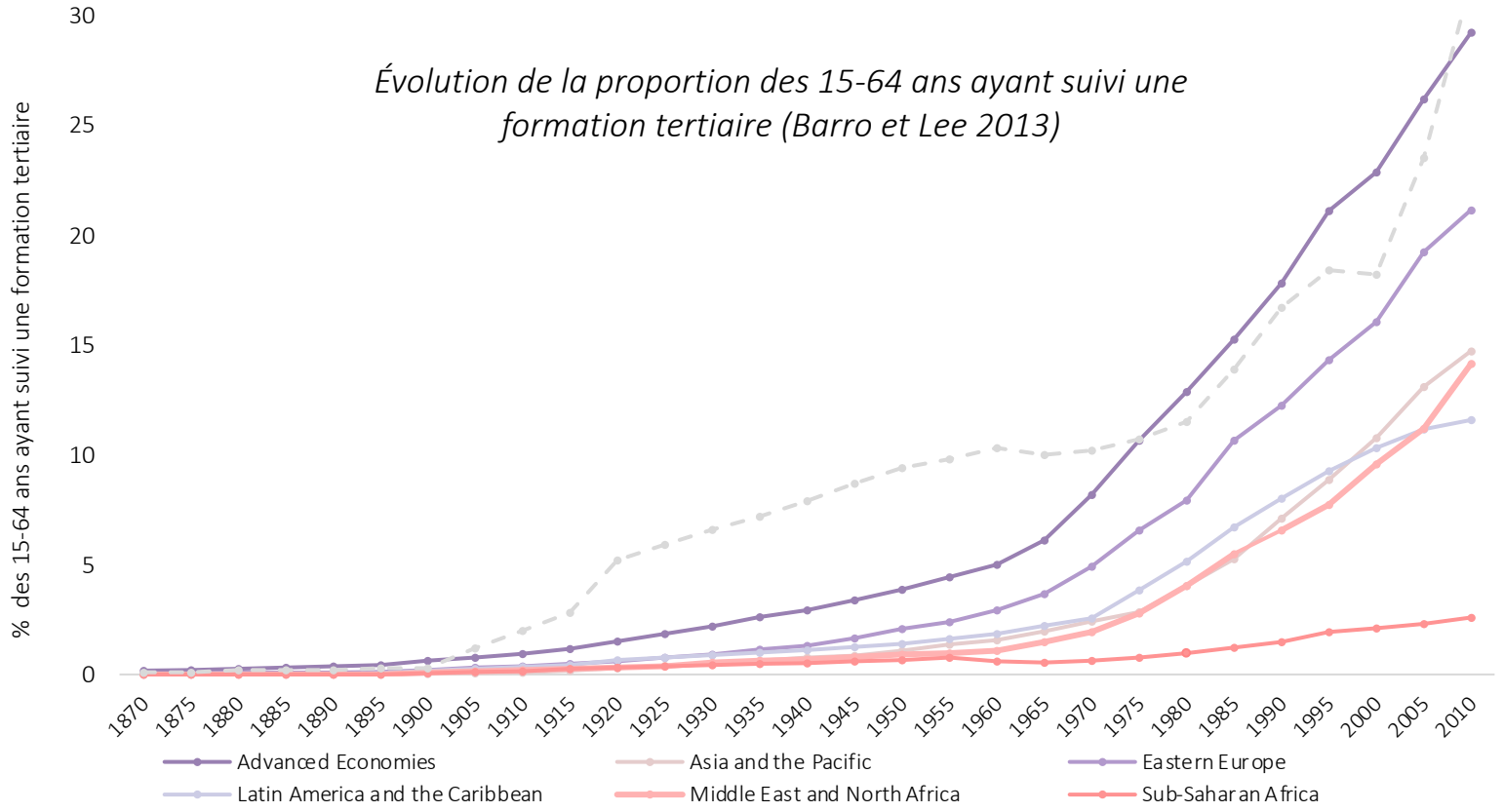
- ***Critique artiste*** du capitalisme : un rejet d'un monde du travail *désenchanté*, *inauthentique*, *routinier*, *déshumanisé*, *subordonné* et sans ***créativité*** (Chiapello et Boltanski 1999, 264).

- *« As a corollary of the destandardization wrought by both flexible specialization and proliferating consumer niche markets,* ***final outputs compete with one another not only on the basis of cost but also increasingly on the basis of their qualitative attributes*** *»* (Scott 2010, 183).

- Les **carrières dans les *mondes de l'art*** sont tenues pour prestigieuses, dépourvues de monotonie, caractérisées par des degrés d'autonomie et d'innovation importants et sources d'interactions aussi multiples qu'attractives (par exemple avec les médias ou les élites culturelles).

- Dans un contexte d'**inadéquation entre le nombre croissant de diplômé·es et le marché de l'emploi**, les métiers de la culture sont porteurs d'un espoir d'épanouissement professionnel et personnel.

DIFFUSION DE LA CRITIQUE ARTISTE DU TRAVAIL ET *NOUVELLE ÉCONOMIE*



- Dans un contexte d'**inadéquation entre le nombre croissant de diplômé·es et le marché de l'emploi**, les métiers de la culture sont porteurs d'un espoir d'épanouissement professionnel et personnel.

NORMALISATION DES CARRIÈRES

Perte d'exceptionnalité

« *L'augmentation massive et continue de l'emploi culturel sur le long terme a contribué à constituer et, progressivement, à installer les activités dans ce domaine comme des* ***options professionnelles envisageables pour une proportion croissante des nouveaux entrants sur le marché du travail****, et ce malgré des conditions d'emploi souvent peu attractives* » (Dubois 2013, 23).

Action de l'État

L'État participe à la croissance des effectifs en **valorisant les métiers de la culture ou l'économie créative**, mais aussi en **œuvrant à la professionnalisation** du secteur ou en **soutenant la multiplication des filières de formation** liées aux mondes de l'art : « ***l'existence de formations spécialisées*** *(…)* ***contribue à informer et à orienter les choix scolaires et professionnels d'étudiants à la fois disponibles et disposés*** *à opter pour cette voie* » (Dubois 2013, 50).

De la croissance à la surchauffe

1. Limite des lieux disposés à accueillir des productions toujours plus nombreuses
2. *Suroffre* vis-à-vis de la *demande* du public
3. Différence entre la croissance des moyens publics disponibles et celle du nombre de productions

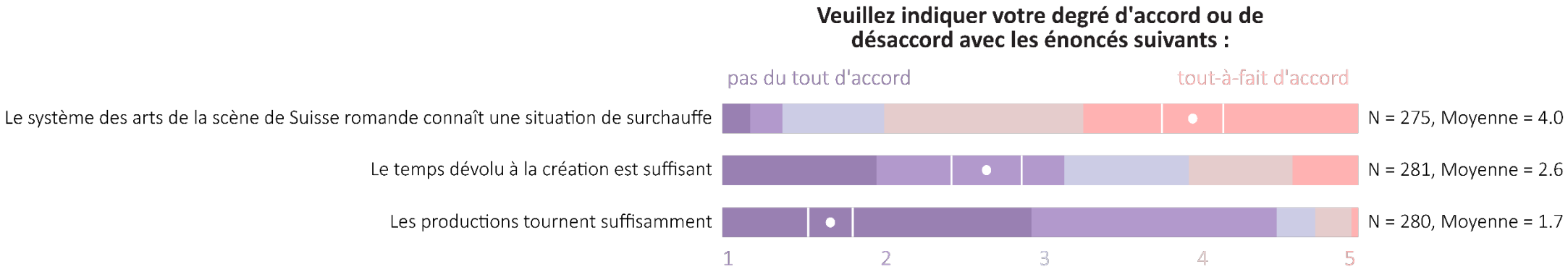
De la croissance à la surchauffe

Un système en surchauffe tout au long de la chaîne de production

La contribution apportée par Artcena fait état d'un **« déséquilibre systémique »** imputable à plusieurs facteurs : une augmentation du nombre de spectacles produits alors même que le public reste stable (ce qui induit une hausse des spectacles programmés mais une baisse du nombre de représentations, donc une réduction de leur durée de vie) ; un fractionnement des productions et une baisse des apports en numéraire ; un émiettement de l'emploi (selon Pôle Emploi, en 2019, un quart des intermittents n'ont eu qu'un seul contrat) ; une augmentation continue du nombre d'entrants sur le marché, qui viennent alors alimenter l'offre de spectacles. Comme l'étude le démontre, **cette tension affecte les différentes étapes de la production.**

https://www.artcena.fr/actualites/vie-professionnelle/une-etude-sur-la-production-artistique-en-france

De la croissance à la surchauffe



« *La tendance aux courtes séries de représentation nuit aux artistes. (…) Elle empêche les compagnies de faire connaître leur travail au public et à la presse, et de cultiver le bouche-à-oreille. La somme de travail et d'argent investie dans la production est disproportionnée par rapport au temps d'exposition. Il y a comme une forme de gâchis* » (ID 625).

« *Un artiste qui doit créer obligatoirement chaque année une création, voire 2, pour vivre, sans vraiment tourner, c'est épuisant et sans possibilité de se régénérer, difficile de vraiment aboutir à un projet* » (ID 81).

De la surchauffe à la précarité (I)

« *La croissance du secteur s'exprime dans un déséquilibre systématique : la fragmentation du travail en* ***contrats en moyenne de plus en plus courts*** *va de pair avec leur dispersion sur un nombre de plus en plus élevé de salariés ; ceux-ci accumulent en moyenne* ***moins de jours de travail dans une année, mais auprès d'un nombre croissant d'employeurs, qui leur allouent en moyenne des quantités de plus en plus faibles de travail*** »

Pierre-Michel Menger (2008).

De la surchauffe à la précarité (II)

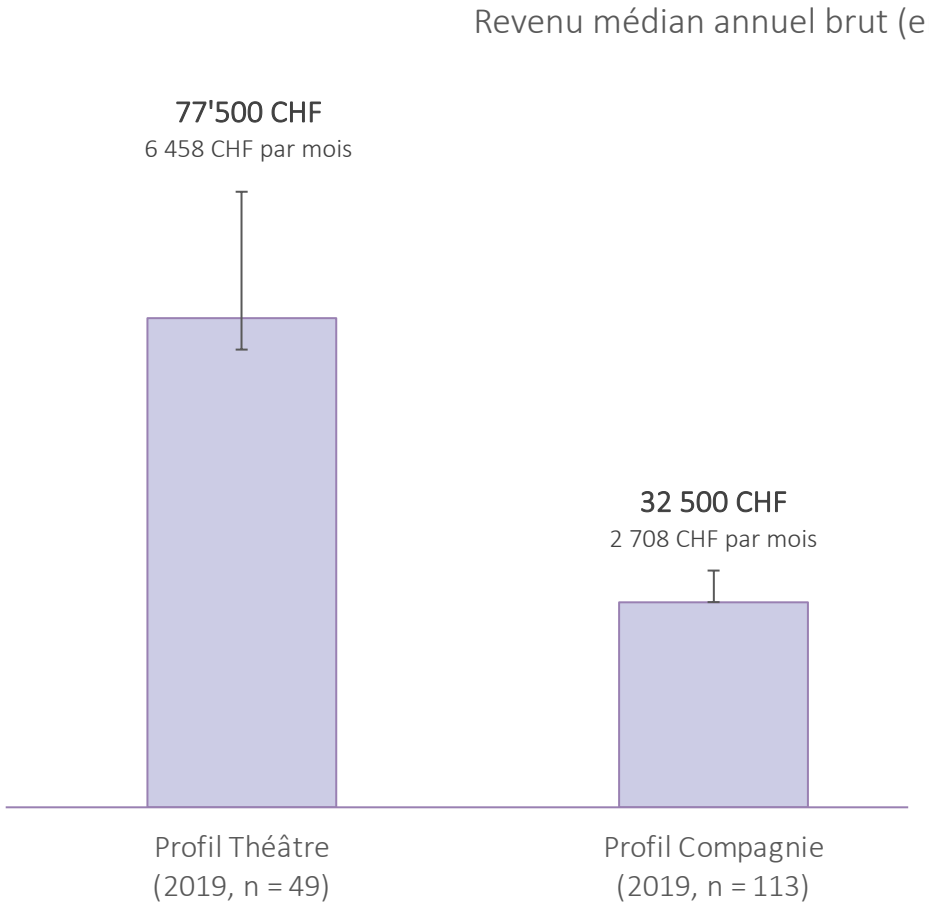
Revenu médian annuel brut (en CHF)

« *Parmi les intervalles proposés, lequel correspond le mieux au montant que vous avez gagné en 2019 grâce à votre activité dans les arts de la scène ? (Pour ce montant, considérez le salaire brut)* »

Tous les taux d'occupation sont considérés ici. Les personnes qui exercent une activité hors des arts de la scène n'ont pas été prises en compte.

De la surchauffe à la précarité (II)

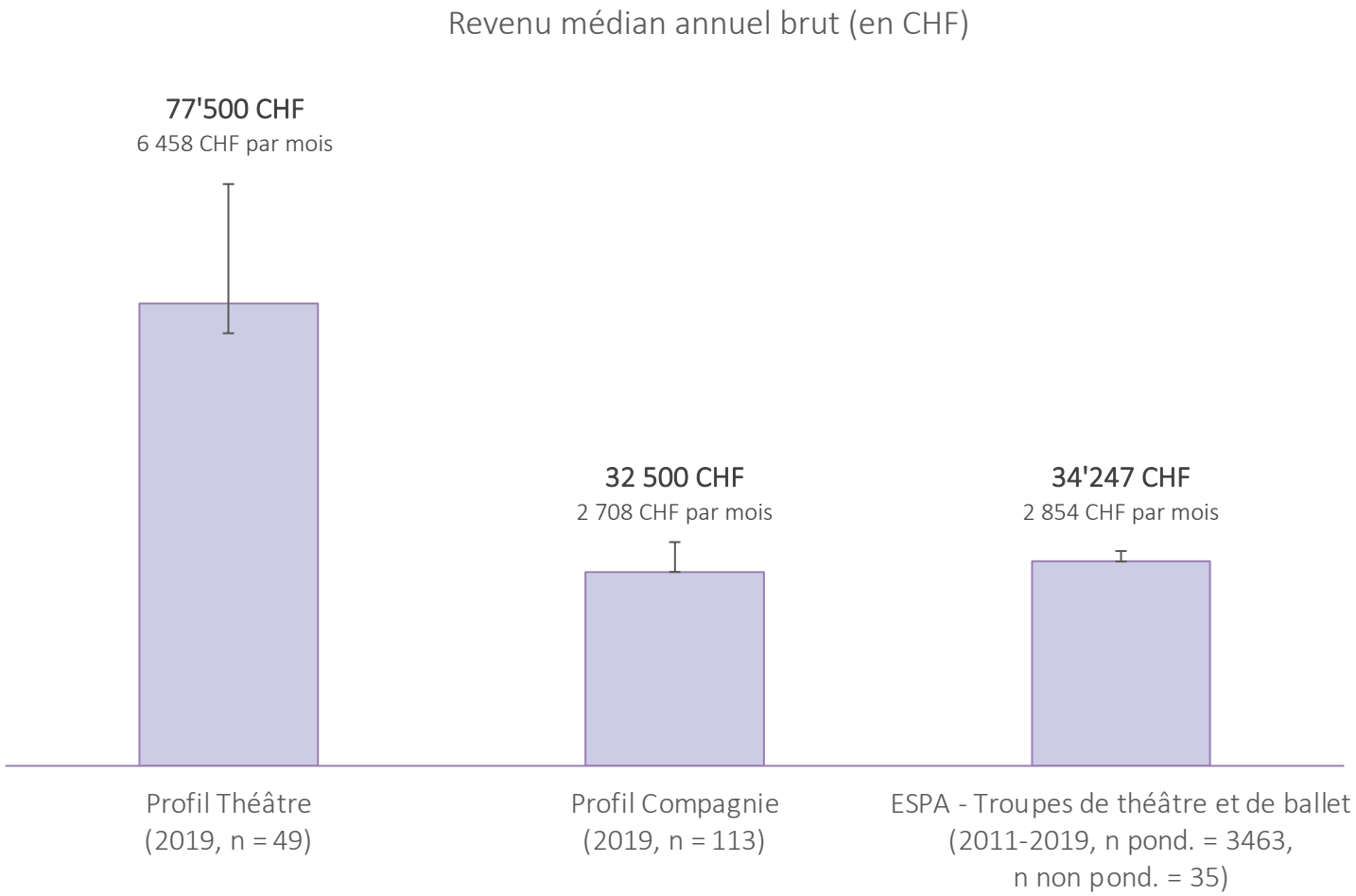
« *Parmi les intervalles proposés, lequel correspond le mieux au montant que vous avez gagné en 2019 grâce à votre activité dans les arts de la scène ? (Pour ce montant, considérez le salaire brut)* »



Tous les taux d'occupation sont considérés ici. Les personnes qui exercent une activité hors des arts de la scène n'ont pas été prises en compte.

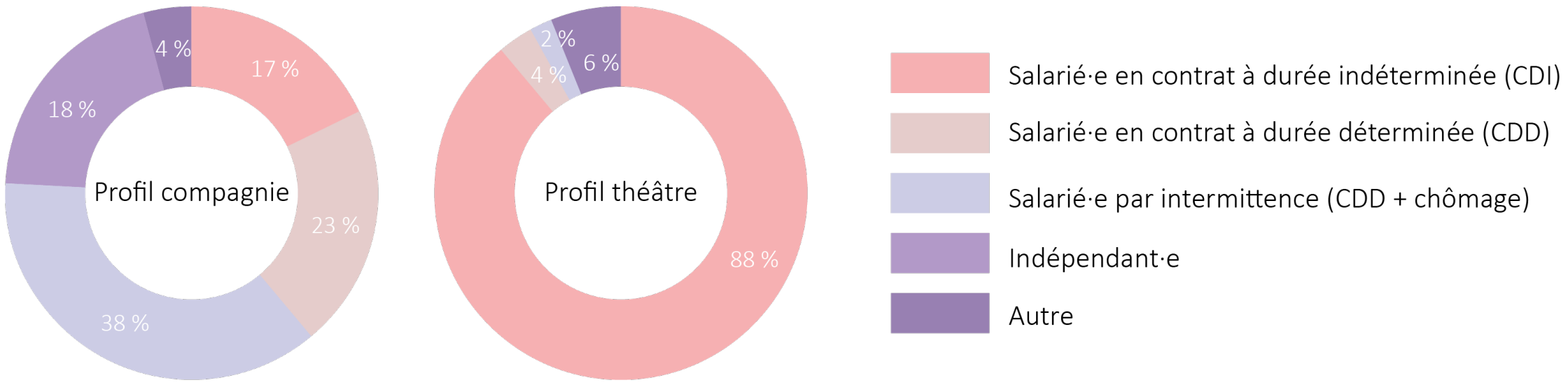
De la surchauffe à la précarité (II)

« *Parmi les intervalles proposés, lequel correspond le mieux au montant que vous avez gagné en 2019 grâce à votre activité dans les arts de la scène ? (Pour ce montant, considérez le salaire brut)* »



Tous les taux d'occupation sont considérés ici. Les personnes qui exercent une activité hors des arts de la scène n'ont pas été prises en compte.

De la surchauffe à la précarité (III)



De la surchauffe à la précarité (IV)

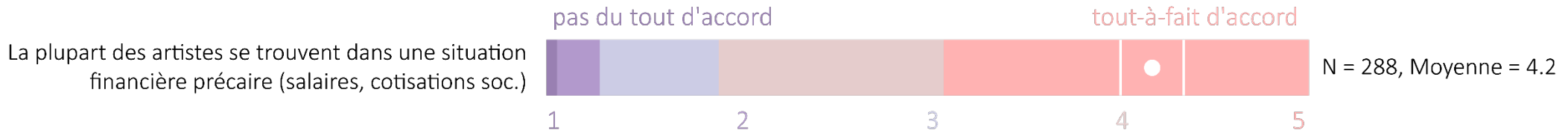
Thomas Eder. 2022. Rapport intermédiaire : les arts du spectacle indépendants entre consolidation institutionnelle et précarité – une perspective comparative européenne. *Allemagne d'aujourd'hui*, 240, 113-129.

Revenu annuel net*

Pays	N	Revenu moyen 2019
Autriche	110	15 371,81 €
Allemagne	138	17 283,63 €
Bulgarie	39	6 541,77 €
Italie	65	14 185,38 €
Islande	69	26 180,16 €
Suisse	39	29 473,67 €
Roumanie	32	8 559,72 €
Hongrie	28	8 811,36 €
Slovénie	15	18 070,47 €
Suède	20	17 971,30 €
Finlande	20	18 752,20 €
République tchèque	18	14 402,44 €

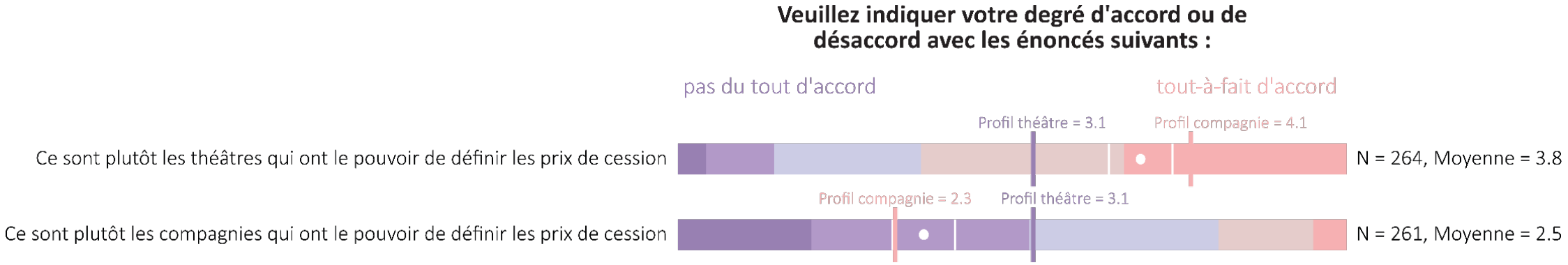
*«*Les participants à l'étude ont été interrogés sur leur revenu annuel net personnel, c'est-à-dire sur la somme de tous les types de revenus dont ils disposent effectivement au cours d'une année (revenu net en termes de salaires et traitements, plus revenu des activités indépendantes, revenus issus du capital, pensions, pensions alimentaires, allocations de chômage, etc.)*» (Eder 2022, 119)

De la surchauffe à la précarité (V)



« *J'ai fondé ma compagnie en 2015. Après plusieurs projets qui m'ont fait vivoter, j'ai claqué la porte de la profession par dépit. On m'a donné ma chance, j'ai pu me produire, mais je n'aurais jamais tenu quatre ans — la durée de ma carrière… autant d'années que ma formation ! — sans le chômage. Ma compagnie existe toujours et je me considère toujours comme comédien et meneur de projets artistiques, mais je bosse dans une banque et je n'ai plus aucun projet artistique. Ceux qui vivent du théâtre sont les employés des théâtres, pas les artistes qui y jouent* » (ID 636).

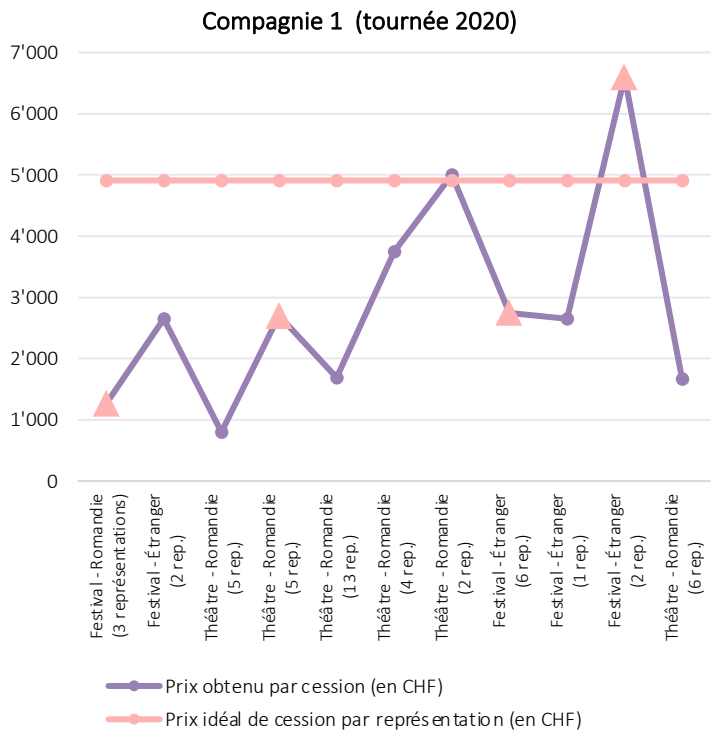
De la précarité aux relations asymétriques



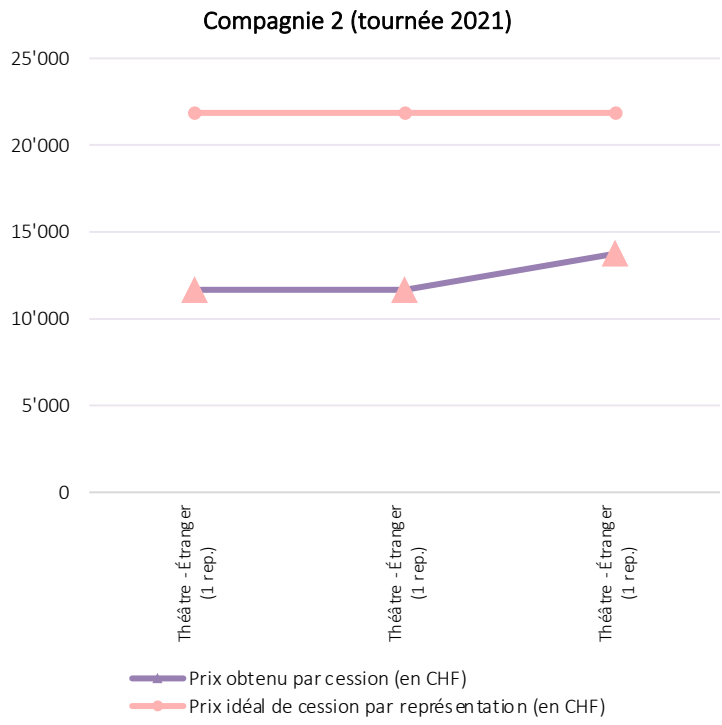
« *La relation théâtres-compagnies est très asymétrique. (…) Les compagnies dépendent quasi entièrement du bon vouloir des programmateurs. (…) La décision de programmer tel ou tel spectacle est décisive, avant même de parler de prix de cession* » (ID 34).

« *Actuellement, les rapports de pouvoir sont déséquilibrés entre compagnies et théâtres. La programmation par un théâtre est quasi-indispensable pour la viabilité financière d'un projet. En tant que compagnie, il est souvent compliqué de pouvoir simplement communiquer avec les théâtres afin d'arriver au stade de proposer un projet* » (ID 207).

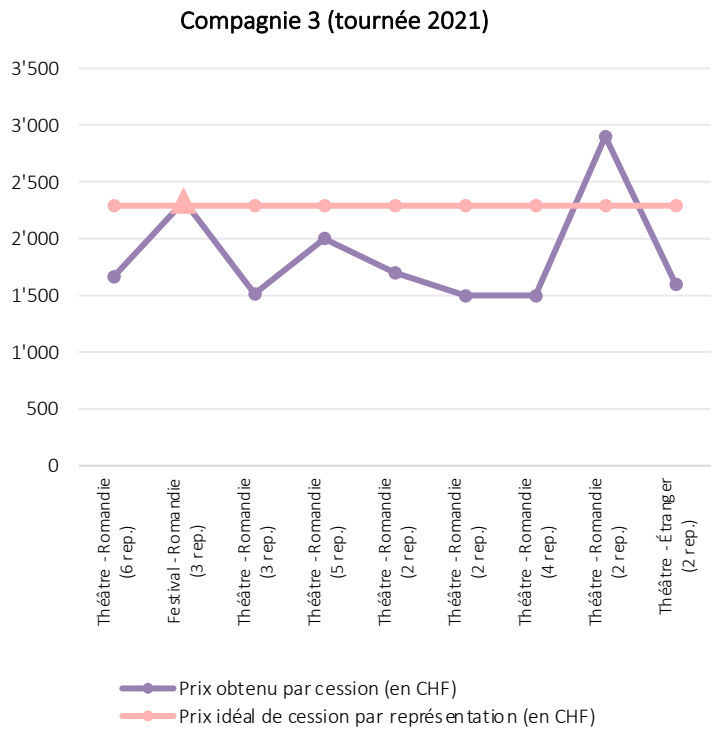
De la précarité aux relations asymétriques (II)



Coût total de la tournée	263344 CHF
Montant financé par les théâtres/festival	133082 CHF
Manque à gagner	130262 CHF



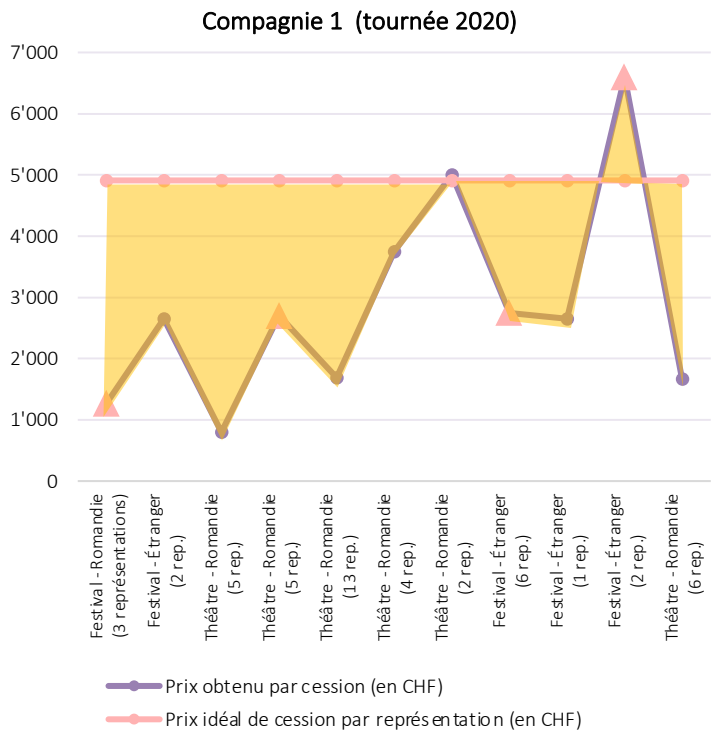
Coût total de la tournée	113012 CHF
Montant financé par les théâtres/festival	46740 CHF
Manque à gagner	66272 CHF



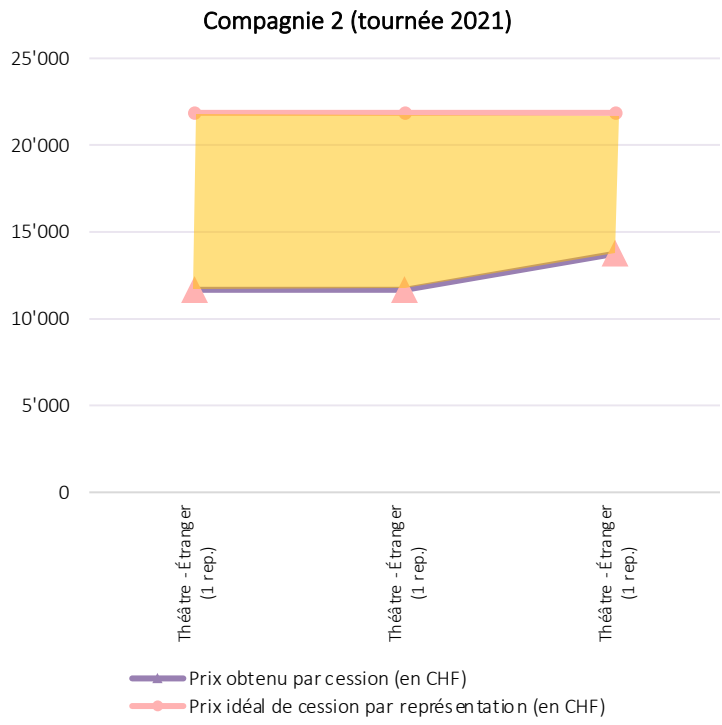
Coût total de la tournée	74019 CHF
Montant financé par les théâtres/festival	53150 CHF
Manque à gagner	20869 CHF

Note : le symbole suivant ▲ signale les cessions où les coûts des transports, d'hébergement et les repas ont été en partie pris en charge par l'organisateur. Il faut indiquer toutefois que le plus souvent, les sommes obtenues ont été insuffisantes pour pallier ces coûts

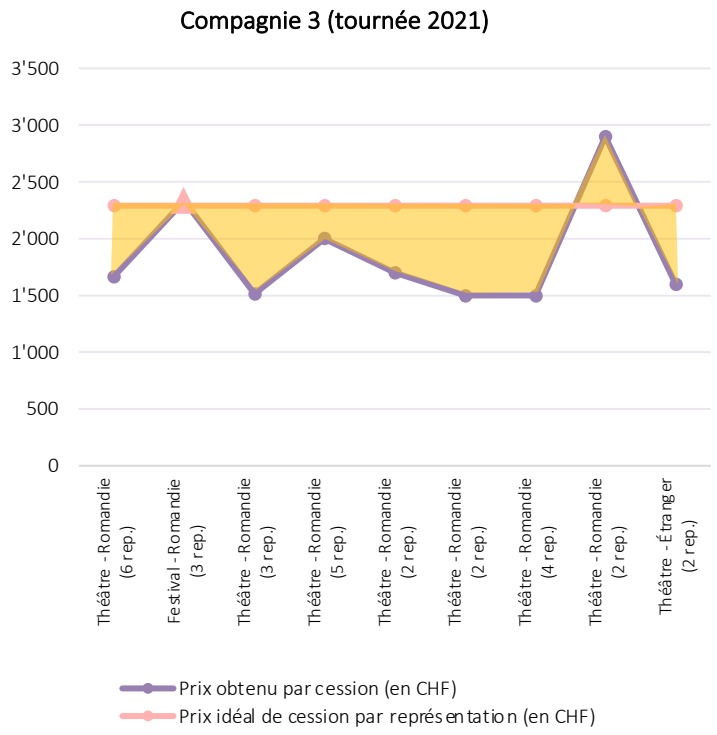
De la précarité aux relations asymétriques (II)



Coût total de la tournée	263344 CHF
Montant financé par les théâtres/festival	133082 CHF
Manque à gagner	130262 CHF



Coût total de la tournée	113012 CHF
Montant financé par les théâtres/festival	46740 CHF
Manque à gagner	66272 CHF



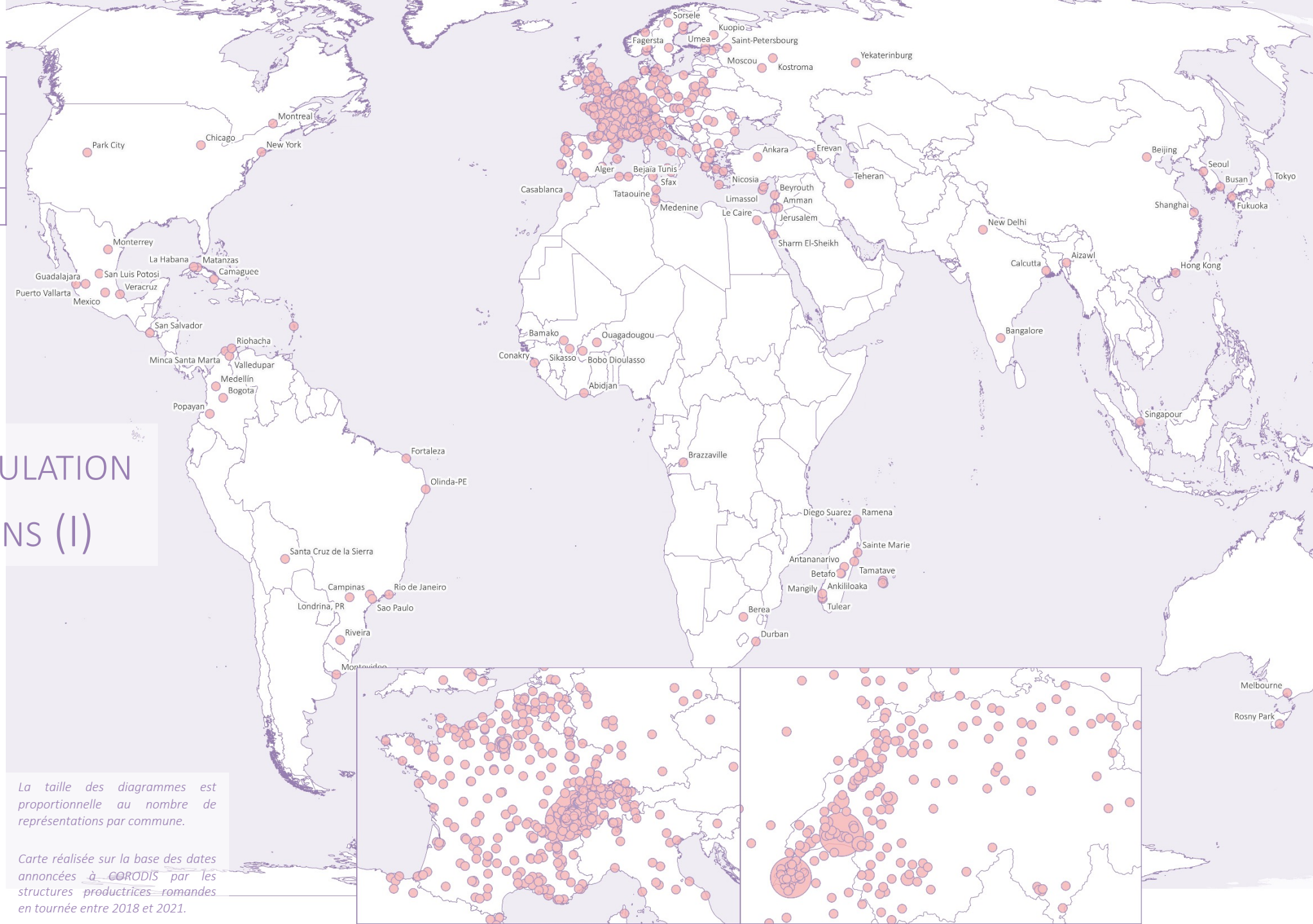
Coût total de la tournée	74019 CHF
Montant financé par les théâtres/festival	53150 CHF
Manque à gagner	20869 CHF

Note : le symbole suivant ▲ signale les cessions où les coûts des transports, d'hébergement et les repas ont été en partie pris en charge par l'organisateur. Il faut indiquer toutefois que le plus souvent, les sommes obtenues ont été insuffisantes pour pallier ces coûts

Espace de circulation des productions (I)

Suisse romande	48 %
France	25 %
Reste de la Suisse	10 %
Reste du monde	17 %

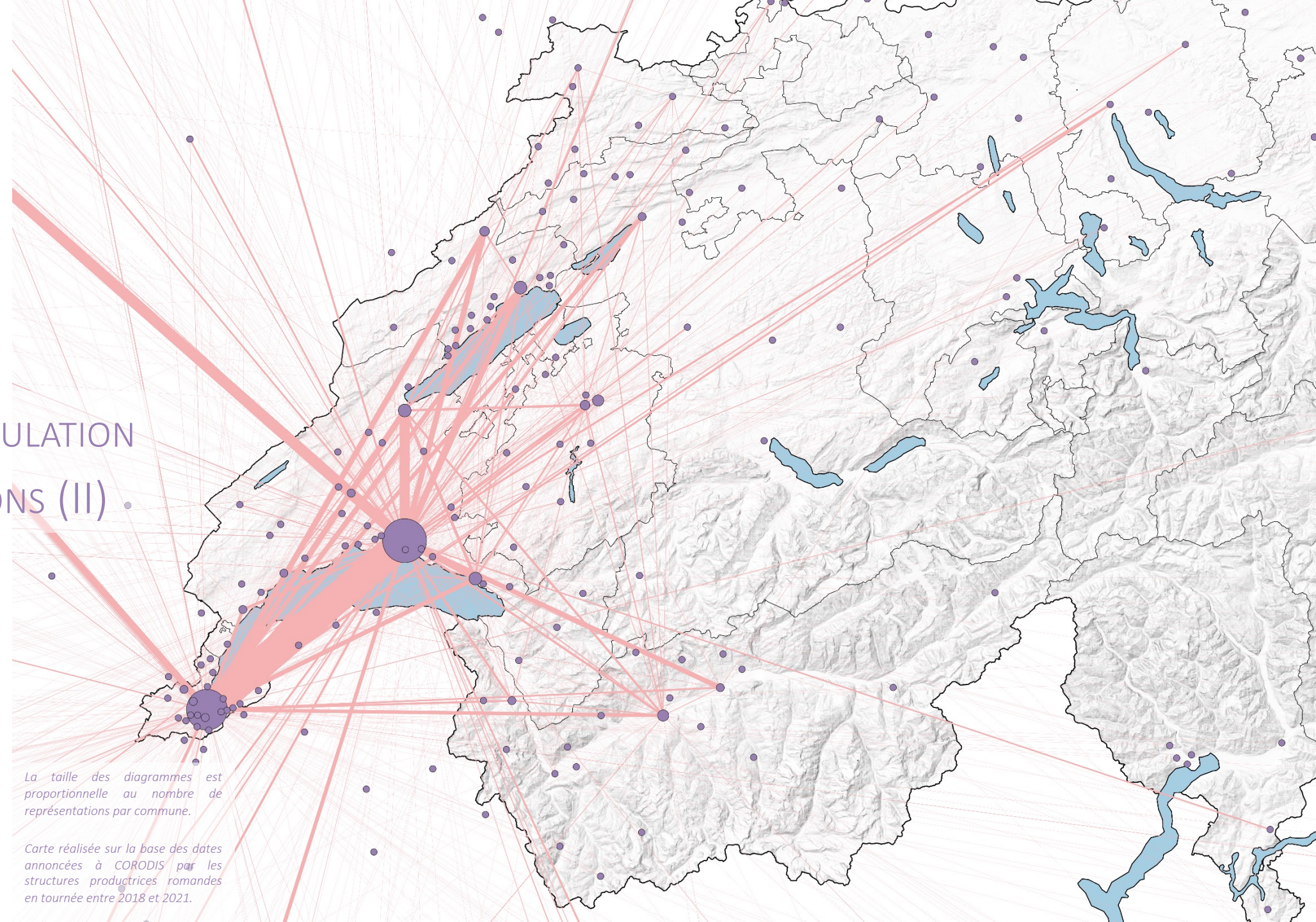
Représentations des productions par régions géographiques



La taille des diagrammes est proportionnelle au nombre de représentations par commune.

Carte réalisée sur la base des dates annoncées à CORODIS par les structures productrices romandes en tournée entre 2018 et 2021.

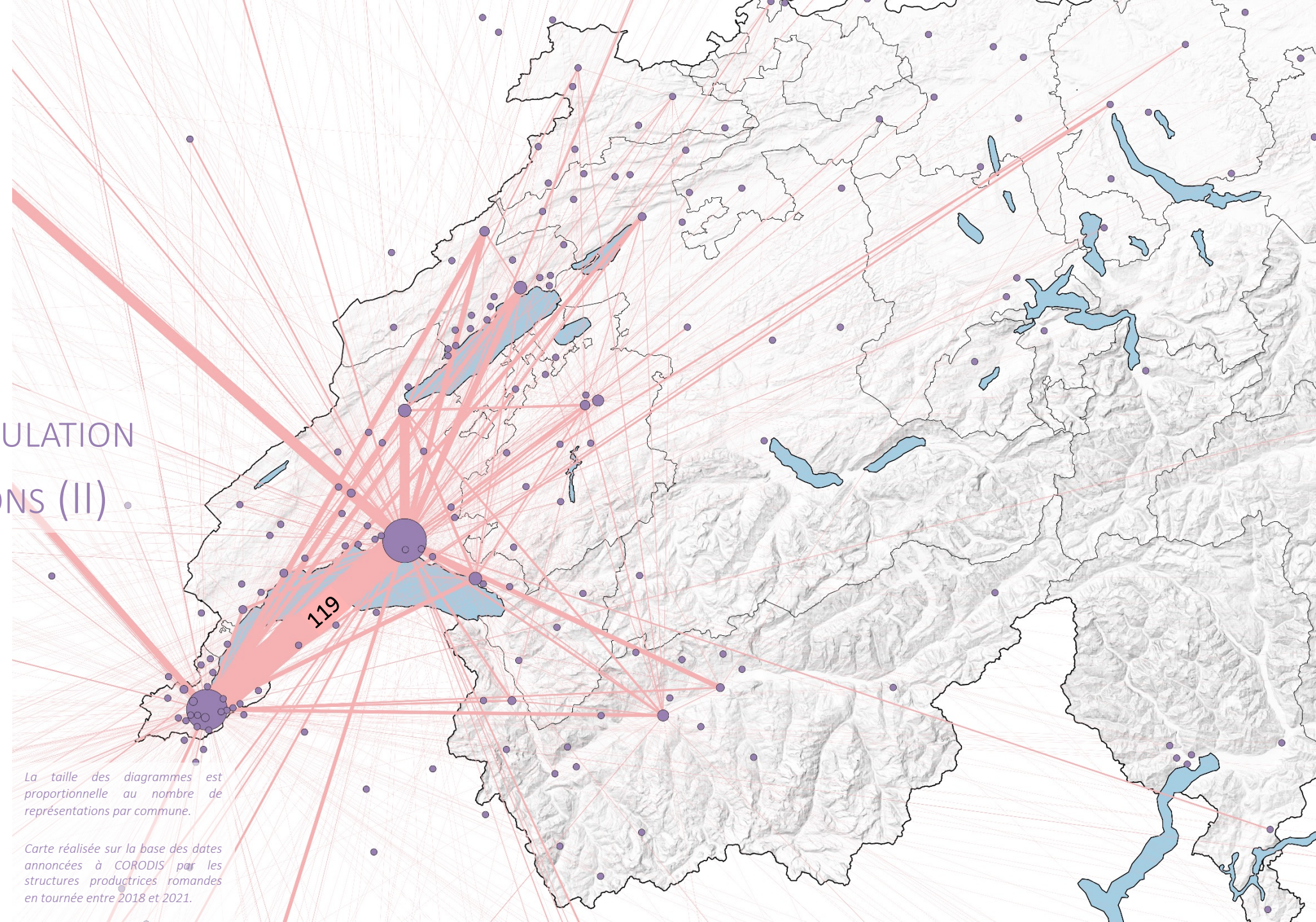
Espace de circulation des productions (II)



La taille des diagrammes est proportionnelle au nombre de représentations par commune.

Carte réalisée sur la base des dates annoncées à CORODIS par les structures productrices romandes en tournée entre 2018 et 2021.

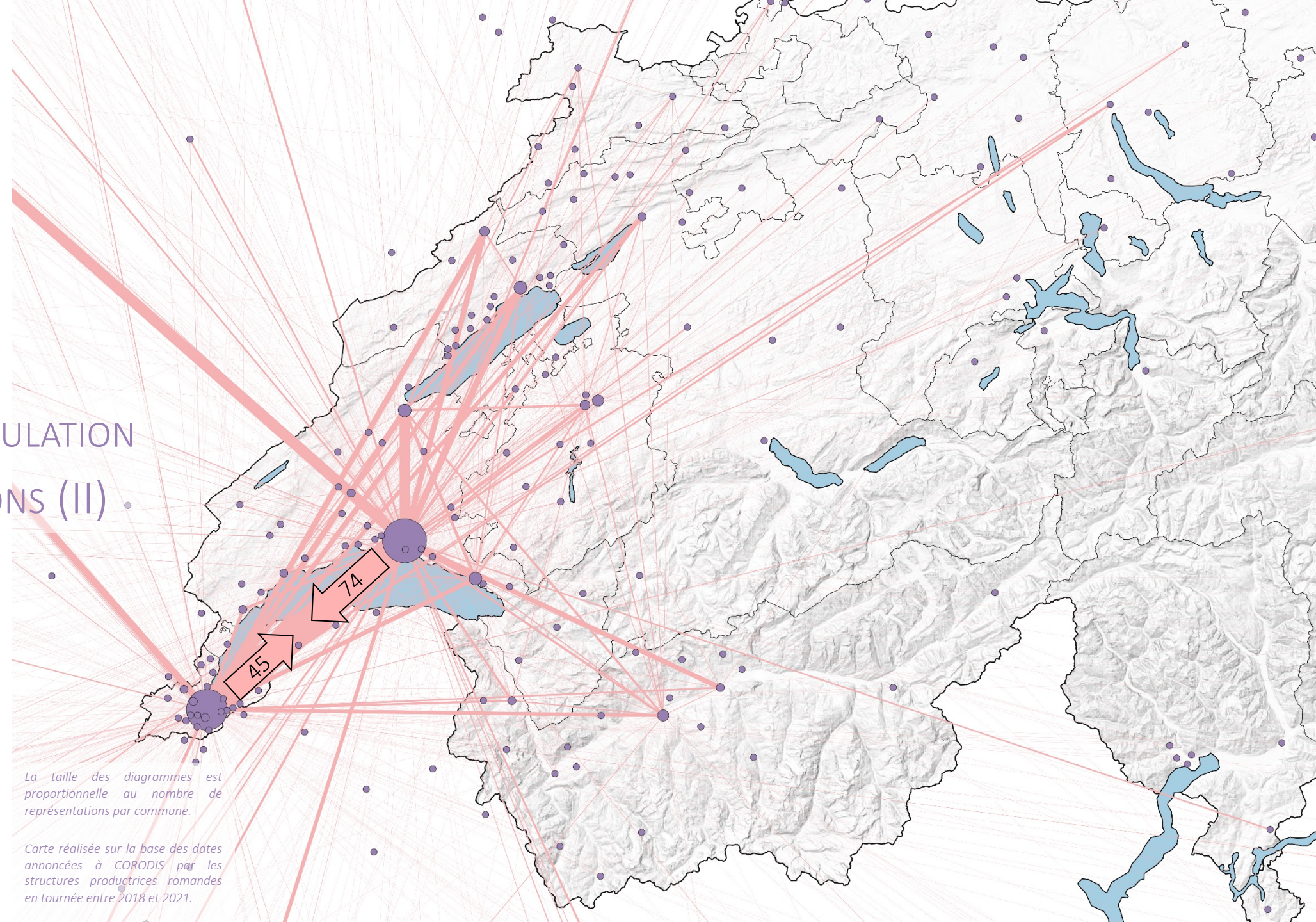
Espace de circulation des productions (II)



La taille des diagrammes est proportionnelle au nombre de représentations par commune.

Carte réalisée sur la base des dates annoncées à CORODIS par les structures productrices romandes en tournée entre 2018 et 2021.

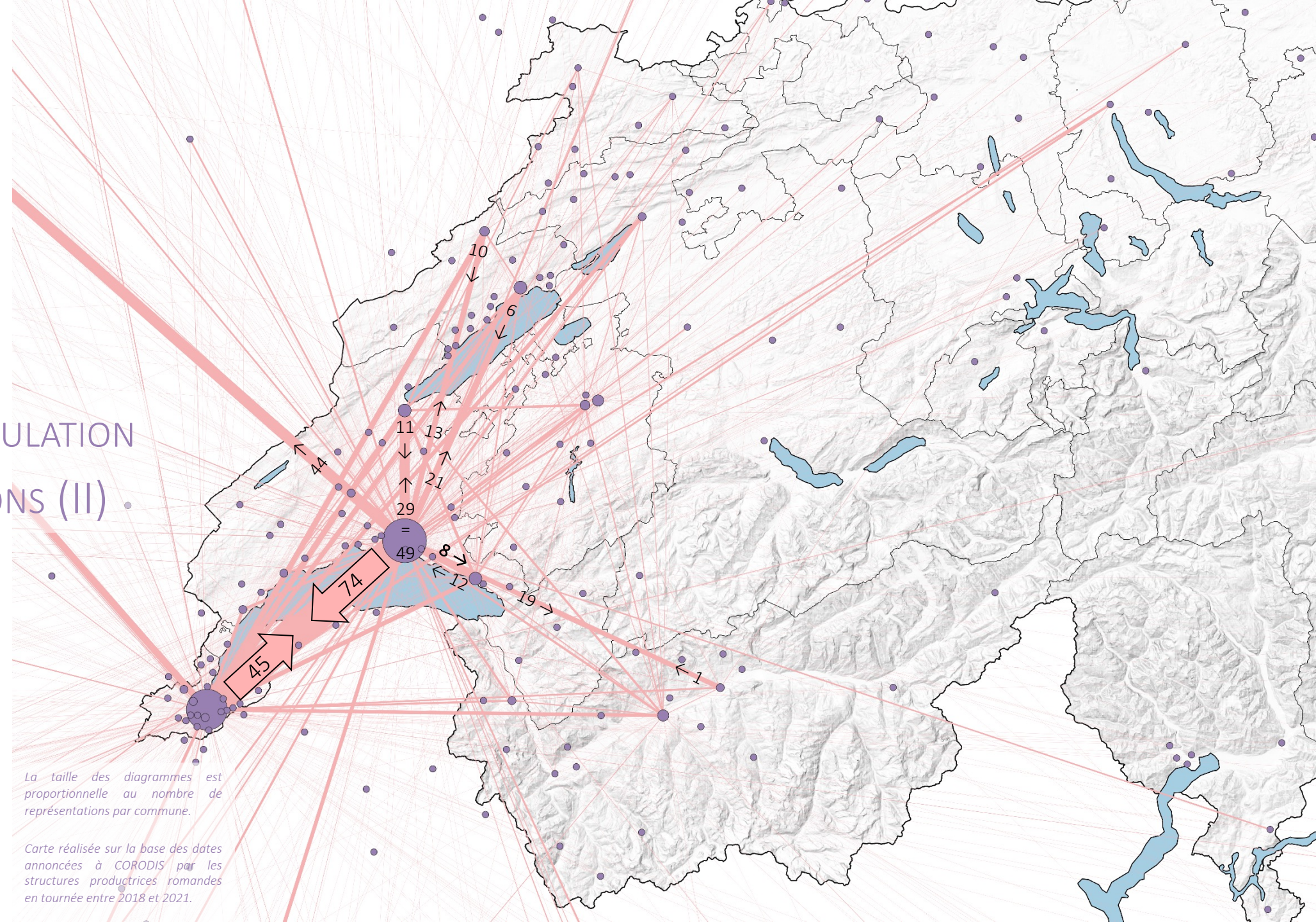
Espace de circulation des productions (II)



La taille des diagrammes est proportionnelle au nombre de représentations par commune.

Carte réalisée sur la base des dates annoncées à CORODIS par les structures productrices romandes en tournée entre 2018 et 2021.

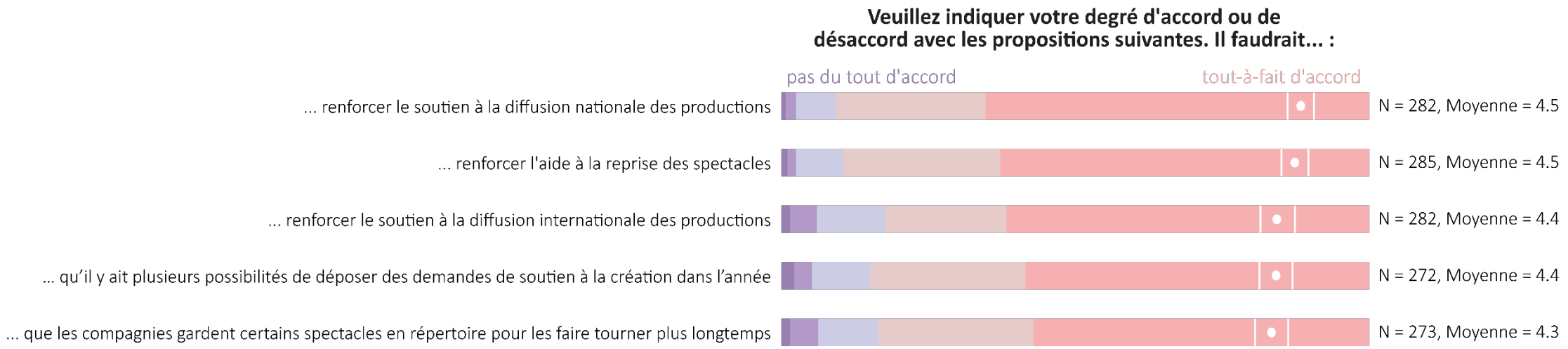
Espace de circulation des productions (II)



La taille des diagrammes est proportionnelle au nombre de représentations par commune.

Carte réalisée sur la base des dates annoncées à CORODIS par les structures productrices romandes en tournée entre 2018 et 2021.

RALENTIR LE RYTHME



« *Il faut construire une autre proposition de système. Produire chaque année un à deux spectacles n'est une solution favorable ni pour le système ni pour l'artiste* » (ID 612).

« *Actuellement, pour pas mal d'artistes, beaucoup de temps (non rémunéré) et d'énergie doivent être déployés pour faire des dossiers de recherches de fonds et contacter des lieux pour chaque projet ponctuel, et chaque fois sans aucune garantie de résultat. Il y a un épuisement qui peut s'installer et se ressentir dans les projets artistiques, voire dans le paysage culturel d'une région* » (ID 445).

Lutter contre la précarité (I)

Des subventions adéquates

« *Le financement accordé doit être cohérent avec la taille du projet (nombre de professionnels engagés, durée de la création, taille de la tournée). Un projet doit être soit suffisamment financé, soit pas financé du tout* » (ID 522).

« *On nous demande des budgets réalistes pour les demandes de subventions, incluant LPP, etc., on établit des budgets de création, on fournit les contrats et, au final, on reçoit moins. Soit on s'endette, soit on doit réduire nos frais de création ou ne pas se payer* » (ID 193).

Ligne de tension

« *Je ne pense pas que l'écrémage des artistes et des compagnies soit une solution satisfaisante. Au contraire, je pense que la diversité ET la multiplicité des approches, des artistes et des compagnies est une richesse. Et qu'il serait porteur que les politiques culturelles se réjouissent et s'intéressent à cette pluralité et à cette diversité. En octroyant des fonds pour que cette diversité soit mieux financée et mieux salariée* » (ID 178).

« *Il est d'après moi impératif d'empêcher la création "sauvage" de compagnies théâtrales. Trop souvent ces compagnies ne paient pas correctement leurs employés ou sont trop nombreuses pour permettre une distribution sensée des fonds de soutiens. Si chaque compagnie reçoit 3000 CHF, ce ne sera jamais assez pour permettre d'aboutir à créer une œuvre digne de ce nom. Il faudrait distribuer plus de fonds à moins de compagnie* » (ID 431).

Lutter contre la précarité (II)

Résultat de l'atelier organisé avec les membres de la Fédération Romande des Arts de la Scène (Théâtres)

Financement des créations	Diffusion - circulation - durabilité	Continuité des carrières	Place du public
Création d'un réseau de coproduction	**Créer un fonds de soutien à la création à l'échelle romande**	**Visibiliser et rémunérer les temps de recherche et de résidence**	**Former les élèves (futurs publics) et les enseignants (partenaires des théâtres)**
Développer des soutiens intercantonaux (et supprimer la règle du lieu de première)	La tournée ne devrait pas être un but en soi : une exploitation longue sur un lieu doit être valorisée aussi	Mettre en place un statut d'intermittence	**Diminuer l'offre de spectacles, le public a généralement trop de choix. Faire moins et mieux**
Développer des soutiens dans la durée (conventions, artistes associés)	**Soutenir les bureaux de diffusion**	Travailler plus en logique de troupe (avec des contrats longs, annuels)	Soutenir le spectateur·trice, stimuler l'accès aux théâtres, par des formules type Pass Culturel Romand (qui sur le fond démocratise l'accès à la culture)
Rendre les soutiens plus prévisibles	**Prévoir plus de soutien à la reprise**	**Impliquer les théâtres pour faire appliquer les CCT et minima syndicaux**	
Doter les théâtres de budget suffisants pour payer les cessions	**Soutenir mieux les tournées à l'étranger > dans les pays limitrophes (moyens financiers, réseaux, dispositifs)**	Développer la formation continue pour les artistes issus des arts de la scène	
Soutenir la recherche et augmenter les temps de répétition	**Établir un barème de calcul de coût de cession**	Développer des outils de reconversion professionnelle et de transfert des compétences	
Harmoniser les soutiens entre les Villes et les Cantons	Former plus et mieux les administrateur·ices et les chargé·es de diffusion		
	Améliorer la coordination et la coopération entre les différents partenaires d'une création (ou d'une tournée)		

Les propositions qui ont obtenu le plus de votes sont indiquées en gras.

Lutter contre la précarité (II)

Résultat de l'atelier organisé avec les membres de la Fédération Romande des Arts de la Scène (Théâtres)

Financement des créations	Diffusion - circulation - durabilité	Continuité des carrières	Place du public
Création d'un réseau de coproduction	**Créer un fonds de soutien à la création à l'échelle romande**	**Visibiliser et rémunérer les temps de recherche et de résidence**	**Former les élèves (futurs publics) et les enseignants (partenaires des théâtres)**
Développer des soutiens intercantonaux (et supprimer la règle du lieu de première)	La tournée ne devrait pas être un but en soi : une exploitation longue sur un lieu doit être valorisée aussi	Mettre en place un statut d'intermittence	**Diminuer l'offre de spectacles, le public a généralement trop de choix. Faire moins et mieux**
Développer des soutiens dans la durée (conventions, artistes associés)	**Soutenir les bureaux de diffusion**	Travailler plus en logique de troupe (avec des contrats longs, annuels)	Soutenir le spectateur·trice, stimuler l'accès aux théâtres, par des formules type Pass Culturel Romand (qui sur le fond démocratise l'accès à la culture)
Rendre les soutiens plus prévisibles	**Prévoir plus de soutien à la reprise**	**Impliquer les théâtres pour faire appliquer les CCT et minima syndicaux**	
Doter les théâtres de budget suffisants pour payer les cessions	**Soutenir mieux les tournées à l'étranger > dans les pays limitrophes (moyens financiers, réseaux, dispositifs)**	Développer la formation continue pour les artistes issus des arts de la scène	
Soutenir la recherche et augmenter les temps de répétition	**Établir un barème de calcul de coût de cession**	Développer des outils de reconversion professionnelle et de transfert des compétences	
Harmoniser les soutiens entre les Villes et les Cantons	Former plus et mieux les administrateur·ices et les chargé·es de diffusion		
	Améliorer la coordination et la coopération entre les différents partenaires d'une création (ou d'une tournée)		

Les propositions qui ont obtenu le plus de votes sont indiquées en gras.

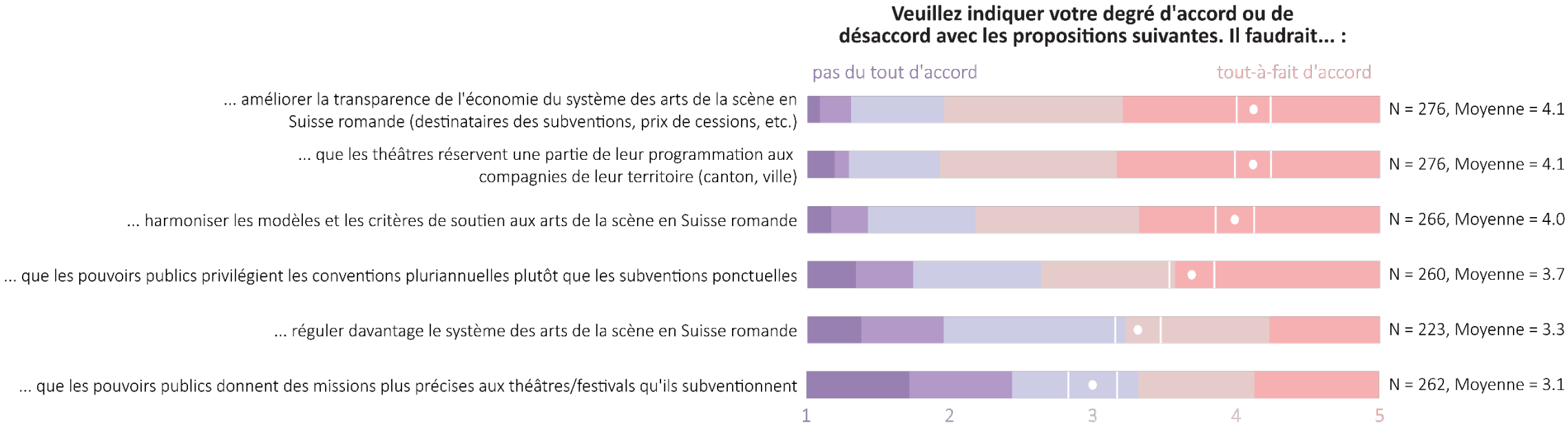
Lutter contre la précarité (II)

Résultat de l'atelier organisé avec les membres de la Fédération Romande des Arts de la Scène (Théâtres)

Financement des créations	Diffusion - circulation - durabilité	Continuité des carrières	Place du public
Création d'un réseau de coproduction	**Créer un fonds de soutien à la création à l'échelle romande**	**Visibiliser et rémunérer les temps de recherche et de résidence**	**Former les élèves (futurs publics) et les enseignants (partenaires des théâtres)**
Développer des soutiens intercantonaux (et supprimer la règle du lieu de première)	La tournée ne devrait pas être un but en soi : une exploitation longue sur un lieu doit être valorisée aussi	Mettre en place un statut d'intermittence	**Diminuer l'offre de spectacles, le public a généralement trop de choix. Faire moins et mieux**
Développer des soutiens dans la durée (conventions, artistes associés)	**Soutenir les bureaux de diffusion**	Travailler plus en logique de troupe (avec des contrats longs, annuels)	Soutenir le spectateur·trice, stimuler l'accès aux théâtres, par des formules type Pass Culturel Romand (qui sur le fond démocratise l'accès à la culture)
Rendre les soutiens plus prévisibles	**Prévoir plus de soutien à la reprise**	**Impliquer les théâtres pour faire appliquer les CCT et minima syndicaux**	
Doter les théâtres de budget suffisants pour payer les cessions	**Soutenir mieux les tournées à l'étranger > dans les pays limitrophes (moyens financiers, réseaux, dispositifs)**	Développer la formation continue pour les artistes issus des arts de la scène	
Soutenir la recherche et augmenter les temps de répétition	**Établir un barème de calcul de coût de cession**	Développer des outils de reconversion professionnelle et de transfert des compétences	
Harmoniser les soutiens entre les Villes et les Cantons	Former plus et mieux les administrateur·ices et les chargé·es de diffusion		
	Améliorer la coordination et la coopération entre les différents partenaires d'une création (ou d'une tournée)		

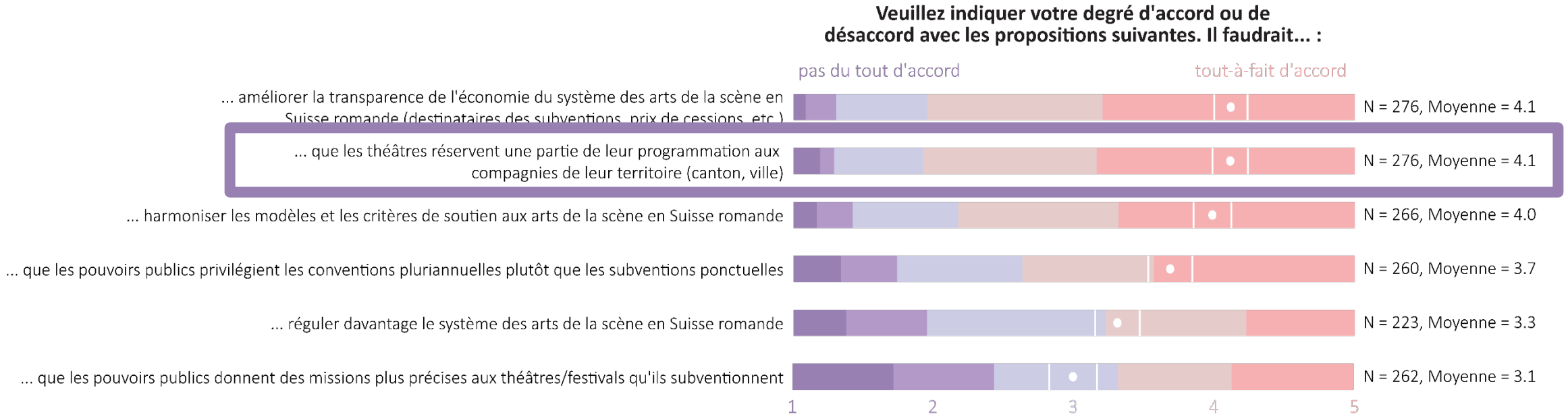
Les propositions qui ont obtenu le plus de votes sont indiquées en gras.

CLARIFIER ET COORDONNER



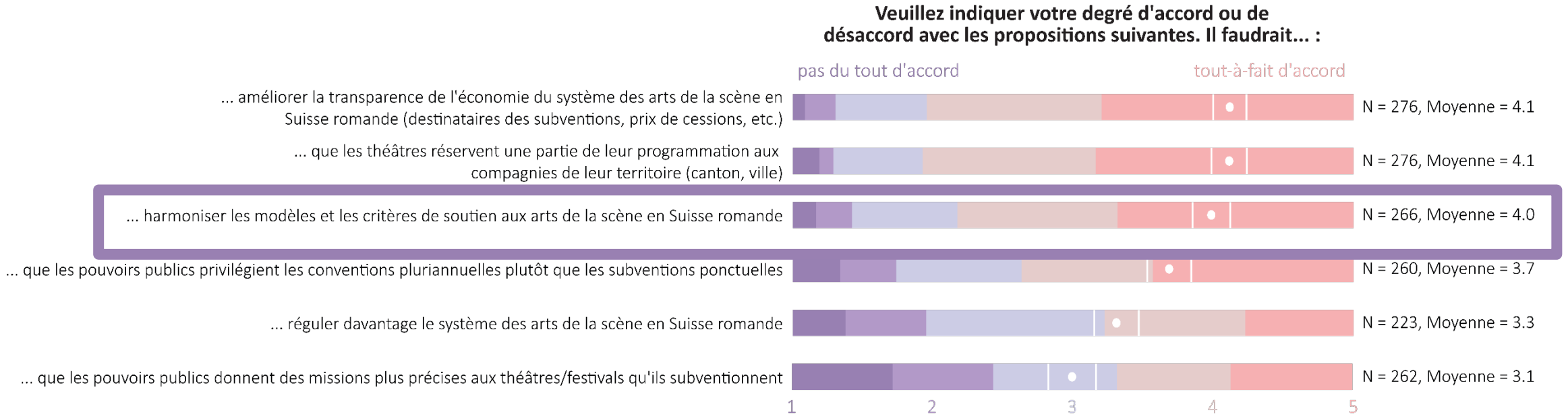
« *Une harmonisation des budgets et formulaires ferait énormément gagner de temps lors des démarches de demandes. Démarches très chronophages et au final rarement rémunérées faute de moyens* » (ID 76).

CLARIFIER ET COORDONNER



« *Une harmonisation des budgets et formulaires ferait énormément gagner de temps lors des démarches de demandes. Démarches très chronophages et au final rarement rémunérées faute de moyens* » (ID 76).

CLARIFIER ET COORDONNER



« *Une harmonisation des budgets et formulaires ferait énormément gagner de temps lors des démarches de demandes. Démarches très chronophages et au final rarement rémunérées faute de moyens* » (ID 76).

Bibliographie

Aboudrar, B. N., F. Mairesse, et L. Martin. 2021. Géopolitiques de la culture : L'artiste, le diplomate et l'entrepreneur. Armand Colin. https://books.google.ch/books?id=jEJDEAAAQBAJ.

Almeda, Pere, Albert Sagarra, et Marc Tataret. 2018. « Public spending on culture in Europe 2007-2015 ». https://www.europarl.europa.eu/cmsdata/139228/ALMEDA_Public%20spending%20on%20culture%202007-2015%20-%2021F%20-%20EP%20-Cuture%20Commission%2021%20FEB.pdf.

Barro, Robert J, et Jong Wha Lee. 2013. « A new data set of educational attainment in the world, 1950–2010 ». *Journal of development economics* 104 : 184-98.

Chiapello, Eve, et Luc Boltanski. 1999. « Le nouvel esprit du capitalisme ».

Cour des comptes. 2022. « Le soutien du ministère de la Culture au spectacle vivant ».

Greffe, Xavier, Mélika Ben Salem, et Véronique Simonnet. 2015. « Culture et croissance : les leçons de l'expérience française, 1975-2008. » Ministère de la Culture.

Eder, Thomas. 2022. Rapport intermédiaire : les arts du spectacle indépendants entre consolidation institutionnelle et précarité – une perspective comparative européenne. *Allemagne d'aujourd'hui*, 240, 113-129. https://doi.org/10.3917/all.240.0113

Menger, Pierre-Michel. 2008. « L'emploi dans les spectacles et les paradoxes de sa croissance. Flexibilité des relations contractuelles et des protections assurantielles ». *Communications* 83 (2) : 77-104. https://doi.org/10.3917/commu.083.0077.

Scott, Allen John. 2010. "Creative Cities: The Role of Culture." Journal Article. Revue D Economie Politique 120 (1) : 181–204. <Go to ISI>://WOS:000278280000009.